

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

INSÉRATIONS: Annonces: la ligne... 20 c. Réclames: " " " " 30 c.

BOURSE DE PARIS DU 15 JUILLET Cours à terme de 1 h. 00 communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 2 columns: VALEURS and Cours de la journée. Lists various financial instruments like Rente 3 0/0, Act. Nord d'Espagne, etc.

BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental) 15 JUILLET

Table with 2 columns: VALEURS and Cours de la journée. Lists government bonds and other securities.

Service particulier du Journal de Roubaix. 15 JUILLET

Table with 2 columns: VALEURS and Cours de la journée. Lists local market prices for various goods.

DEPECHE COMMERCIALES New-York, 15 juillet.

Change sur Londres, 4.84; change sur Paris, 5.15 50, 100 50. Café good fair, (la livre) 153/4, 16.

Feuilleton du Journal de Roubaix du 16 JUILLET 1878.

LA MÈRE JEANNE

PAR CHARLES DESLYS I (SUITE) Puis les enfants grandirent avec une merveilleuse rapidité... Arthur était un pimpant et fier colporteur.

ROUBAIX, le 15 JUILLET 1878 La paix de Berlin

En 1856 fut signé le traité de Paris qui devait assurer la Paix de l'Europe pour de longues années. Trois ans après, la guerre d'Italie mettait aux prises trois puissances, et peu s'en fallut que toute l'Europe ne s'en mêlât.

La paix de Villafranca donnait aux puissances italiennes de nouvelles constitutions et créait un modus vivendi pour la Papauté temporelle. La révolution s'installa en permanence en Italie et la guerre civile agita les provinces du centre et du midi.

Autrefois, les guerres duraient plus longtemps, mais elles étaient moins fréquentes. L'histoire nous enseigne la guerre de cent ans, puis la guerre de trente ans, puis la guerre de la révolution et de l'Empire ont duré vingt ans; mais elles furent entrecoupées de paix, et constituèrent des faits particuliers dans l'histoire du monde.

Cette répétition des luttes internationales est une conséquence naturelle de la rapidité des communications. Les graves questions traitent moins en longueur, il y en a qui sont suscitées par les besoins, les aspirations, les tendances légitimes des peuples; il en est d'autres qui sont provoquées exclusivement par la passion et l'ambition des gouvernants.

Est-ce que les questions pendantes sont résolues; est-ce que le traité de Berlin garantit pour de longues années la paix du monde; ou bien comme la paix de Villa-Franca ne contient-il pas en germe de nouveaux conflits? Nous avons pour notre part n'être point rassurés.

Un scandale administratif Les instructions ministérielles recommandent avec raison de rechercher les personnes qui, par leur instruction, leur situation personnelle et leur notoriété, peuvent faire utilement partie des délégations cantonales.

Le délégué-balayeur Le Propagateur pourrait très-heureusement sa campagne contre le choix de M. le Sous-Préfet de Douai.

les bruits qu'on essaie de répandre à propos de compensation que la France aurait obtenues?

Notre avis, le traité de Berlin ne résout pas la question Orientale, il marque seulement une trêve après un premier partage de la Turquie; il nous paraît gros de menaces pour l'avenir.

En ce qui concerne notre représentant à Berlin, il ne pouvait faire mieux; il ne personnifiait point une politique traditionnelle et nationale, mais seulement une sorte de sentimentalisme platonique. Il ne lui appartenait de faire aucune revendication. Il portait le poids du discrédit qui s'attache au gouvernement actuel de la France auprès des puissances étrangères.

Répetons le mot: ce n'est pas une paix, c'est bien réellement une trêve qui vient d'être signée. Elle laisse en suspens bon nombre de questions secondaires qui seront examinées à loisir par des commissions ou des conférences jusqu'au jour où elles en viendront à créer des casus belli.

Quant au fait, encore une fois, nous le maintenons, et nous mettons le citoyen Deregnaucourt au défi de prouver le contraire devant les tribunaux.

Quant à vos appréciations concernant mon administration, je suis très-bien de votre journal dans lequel vous me citez comme ayant battu sans raison un habitant de ma commune.

Le délégué-balayeur Le Propagateur pourrait très-heureusement sa campagne contre le choix de M. le Sous-Préfet de Douai.

Oh! ma mère, ma mère... si vous aviez voulu... si vous vouliez, ma mère! C'en était trop, Jeanne se redressa tout à coup.

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

l'objet d'une pétition à l'assemblée nationale, et, saluant d'avance ce Mardi-Gras communal, il concluait en ces termes:

Croyez-vous que nous, paysans, nous n'applaudirions pas ces deux mains une telle réconciliation, qui ne serait que justice?

Quant au fait, encore une fois, nous le maintenons, et nous mettons le citoyen Deregnaucourt au défi de prouver le contraire devant les tribunaux.

Quant à vos appréciations concernant mon administration, je suis très-bien de votre journal dans lequel vous me citez comme ayant battu sans raison un habitant de ma commune.

Le délégué-balayeur Le Propagateur pourrait très-heureusement sa campagne contre le choix de M. le Sous-Préfet de Douai.

Oh! ma mère, ma mère... si vous aviez voulu... si vous vouliez, ma mère! C'en était trop, Jeanne se redressa tout à coup.

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

lui-même déclinait la lourde responsabilité, M. le sous-préfet le connaissait-il?

Nous répondons: oui. Car, là encore, il y avait notoriété publique, — une notoriété d'un tout autre genre que celle dont parlent les instructions ministérielles.

Quant au fait, encore une fois, nous le maintenons, et nous mettons le citoyen Deregnaucourt au défi de prouver le contraire devant les tribunaux.

Quant à vos appréciations concernant mon administration, je suis très-bien de votre journal dans lequel vous me citez comme ayant battu sans raison un habitant de ma commune.

Le délégué-balayeur Le Propagateur pourrait très-heureusement sa campagne contre le choix de M. le Sous-Préfet de Douai.

Oh! ma mère, ma mère... si vous aviez voulu... si vous vouliez, ma mère! C'en était trop, Jeanne se redressa tout à coup.

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

est calmé depuis, et son journal aussi; mais il n'est plus partisan de l'alliance anglaise. Si Dieu lui prête vie, M. Gambetta fera encore plus d'une école de ce genre.

Paris est bien calme. On ne s'attend à aucune manifestation publique pour l'anniversaire du 14 juillet.

Quant au fait, encore une fois, nous le maintenons, et nous mettons le citoyen Deregnaucourt au défi de prouver le contraire devant les tribunaux.

Quant à vos appréciations concernant mon administration, je suis très-bien de votre journal dans lequel vous me citez comme ayant battu sans raison un habitant de ma commune.

Le délégué-balayeur Le Propagateur pourrait très-heureusement sa campagne contre le choix de M. le Sous-Préfet de Douai.

Oh! ma mère, ma mère... si vous aviez voulu... si vous vouliez, ma mère! C'en était trop, Jeanne se redressa tout à coup.

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

est calmé depuis, et son journal aussi; mais il n'est plus partisan de l'alliance anglaise. Si Dieu lui prête vie, M. Gambetta fera encore plus d'une école de ce genre.

Paris est bien calme. On ne s'attend à aucune manifestation publique pour l'anniversaire du 14 juillet.

Quant au fait, encore une fois, nous le maintenons, et nous mettons le citoyen Deregnaucourt au défi de prouver le contraire devant les tribunaux.

Quant à vos appréciations concernant mon administration, je suis très-bien de votre journal dans lequel vous me citez comme ayant battu sans raison un habitant de ma commune.

Le délégué-balayeur Le Propagateur pourrait très-heureusement sa campagne contre le choix de M. le Sous-Préfet de Douai.

Oh! ma mère, ma mère... si vous aviez voulu... si vous vouliez, ma mère! C'en était trop, Jeanne se redressa tout à coup.

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...

Oh! que d'épouvantables tableaux entrait la mère Jeanne! Et quelle mort, grand Dieu! l'agonie solitaire... l'hôpital... le corbillard des pauvres...